

**Collèges de la Cité de la musique Paris,
Cycle « L'opéra baroque », 9 janvier 2007, 15h30-17h30**

Catherine Kintzler : *Le théâtre des passions*

Argument :

Plus volontiers tourné vers l'extériorité spectaculaire de la nature et de la surnature délaissée par le théâtre, l'opéra français des XVII^e et XVIII^e siècles relève néanmoins le défi du grand genre dramatique qu'est la tragédie et s'insère dans le programme esthétique d'un « théâtre des passions » fondé sur la théorie moderne d'une subjectivité en conflit avec elle-même et aux prises avec la question de la liberté. Il le fait à sa manière, en forçant le trait, en donnant aux passions un corps autonome, en figurant matériellement l'enfer et les délices de l'aliénation passionnelle, et en osant la représentation de violences que le théâtre s'interdit. Mais, précisément parce qu'elle est vouée au représentable et par son application à « faire théâtre », cette audace s'en tient au merveilleux et ne va pas jusqu'à l'insoutenable.

Sommaire :

Introduction. Le traitement des passions à l'opéra est-il une transposition « lyrisée » du théâtre ?

I – Une théorie moderne des passions et son programme esthétique théâtral

I, 1 - *Le modèle dramatique.*

- La notion de « sujet intéressant », peinture et théâtre
- Une thématique dramatique du conflit : « l'expression des passions »

I, 2 - *Le fonctionnement des passions*

- Le combat au sein d'une même subjectivité et la question de la liberté
- Le caractère illusoire et tenace des passions
- Leur matérialité et leur sérialité

I, 3 - *La tragédie : l'ambivalence des passions et le « point moral »*

- Exemple de *Rodogune*

II – Comment et à quel prix l'opéra s'empare du programme esthétique dramatique

II, 1 – *En quel sens l'opéra est un théâtre*

- Rappel des rapports morphologiques entre les deux scènes

II, 2 – *Une version spectaculaire et merveilleuse du théâtre des passions*

- Fonction poétique des passions : merveilleux, chant et danse
- La reprise des thèmes dramatiques passionnels :
 - o La pastorale
 - o Différentes manières de mener le conflit tragique
- La logique de l'extériorité et la violence
- La musique « art d'imitation »

II, 3 – *Une audace qui recule devant l'insoutenable*

- La limite du représentable
- L'opéra, « théâtre corrigé »
 - o Exemple de *Phèdre* et de *Hippolyte et Aricie*
 - o Un texte lisse pour faire exploser une bombe musicale ?

La leçon sera illustrée par des exemples musicaux